

Si le nom de cette gaitoune ne suffit pas à donner à un matois une idée de l'ambiance qui règne à l'intérieur, le tieffelin qui garde la porte y parviendra probablement. Personne ne pénètre dans cette tavernesans connaître le mot de passe, qui change souvent d'un jour à l'autre (bien sûr, le seul mot de passe qui ne change jamais est « jonc », celui avec lequel on graisse la patte du portier, par exemple). Une fois à l'intérieur, un péquin est obligé de se rendre compte qu'il se trouve dans une taverne pour fiélons. La salle commune est sombre – pas pourvue d'un doux éclairage romantique, mais complètement obscure. La lumière d'une unique bougie se reflète dans les bouteilles. Des voix chuchotent dans le noir ; des yeux luisent d'une lueur malsaine ; et un matois sent parfois le contact froid d'une peau ophidienne.